

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie française - Lotrian](#)[Item\[1543\\_Fleurpoesiefr\\_Lotrian\]](#) 068 O combien est malheureux le desir

## **[1543\_Fleurpoesiefr\_Lotrian] 068 O combien est malheureux le desir**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Aultre Huictain.

Incipit non modernisé O combien est malheureux le desir

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques {illustration precede poeme}

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 068

Foliotation C4v, C5r

Présentation typo-iconographique Illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

¶ Aultre huiſtain.

Je ne puis bonnement penser  
Dont me vient douleur ſi ſoubdaine  
Si ce n'eſt que ie vois paſſer  
Mon bien en region loingtaine  
Et l'heure qui eſt incertaine  
Du reueoir dont tant me deſplaist  
Et telle peine au cueur m'ameine  
Que rien tant ſoit peu ne me plaist.



¶ Aultre huiſtain.

O combien eſt malheureux le deſir  
Dont ie ne puis recepuoir que tourment  
De mon ennuy i'ay formé vng plaistir

Qui est trop loing de mon contentement  
Je voy mon bien finir soudainement  
Mon travail croit soubz couuerte pensée  
Sans esperer ie seuffre doucement  
Le mal que sent vne amyie offensée.



¶ Aultre.

Loeil & le cueur contre leur ligue sainte  
Ont faict pour vous diuorse ce iourdhuy,  
Loeil s'esloignant pour affaire contraincte  
Vouloit le cueur mener avecques luy,  
Le cueur n'osant habandonner celuy  
A qui du tout il estoit allye  
A dict à l'oeil qui s'en allast sans luy  
Demeurer veulx la part ou suis lyé.